

Contribution de Sébastien Madau, Mireille Moroni, Yves Perrin Toinin, Nicolas Pluet, Catherine Rodolphe.

Sections d'Aubagne et La Ciotat (13)

L'Humanité est un journal communiste.

Sans les communistes organisés dans le PCF, l'Humanité n'existerait pas :

-la souscription : combien de centaines de milliers d'euros venant de communistes isolés, de cellules et de sections ?

-La diffusion : combien de hors-séries, d'Humanité Quotidiennes, de magazines vendus dans les AG, les fêtes, les manifs, par des communistes ?

-l'abonnement : qui d'autres que des communistes ou des proches sont abonnés à l'Huma ?

-la fête de l'Huma : quelle allure aurait-elle si chaque fédé, parfois parmi les plus petites, chaque section, chaque adhérent ne participait pas en montant la fête, en tenant un stand, en organisant un des 300 débats de la fête, en vendant et en achetant des vignettes ? Sans les communistes, la fête de l'huma serait depuis longtemps devenue un simple label aux mains des grands groupes financiers qui agissent dans la culture et se serait transformée en un festival à 200€ les 3 jours.

Le journal l'Humanité n'est plus « l'organe central du PCF ». Il est cependant dirigé par des communistes, et comme on l'a vu plus haut, il n'existerait pas sans les communistes. Depuis le 38° congrès du PCF en 2018, le PCF a décidé de changer, à 80% contre 20% pour sortir de la politique d'effacement qui était mise en œuvre précédemment. La ligne éditoriale de l'Humanité n'a visiblement pas suivi le mouvement. Beaucoup de communistes ne se reconnaissent plus dans ce journal et lui reprochent, en vrac :

- Sa complaisance avec les mouvements gazeux tels que la France insoumise, les soulèvements de la terre, alternatiba et autres , et envers des personnalités controversées à juste titre car créant la polémique sur des idées très éloignées de notre politique, frôlant parfois avec l'antisémitisme : Rima Hassan, la une sur Médine, Aymeric Caron...
- Une place démesurée accordée au « sociétal » par rapport au social ;

- Un rapprochement avec des médias dits alternatifs, qui sont parfois des cache-sexes pour des groupes financiers éloignés de nos idées.
- L'insistance à donner la parole aux minoritaires du parti, notamment dans les vidéos, les publications de livres ou les hors-séries.

Le journal fondé par Jaurès est devenu un patchwork des positions de la gauche, au prorata des résultats électoraux de ses différentes composantes, avec une prime à la FI, et à la recherche du buzz démagogique et tant pis pour la dialectique. Et tant pis pour les millions de travailleurs.es qui se sont éloignés de la politique, déçus par la social-démocratie quand elle a exercé le pouvoir. Cette ligne éditoriale ne nous aide pas à réparer cet immense gâchis et à redonner de l'espoir. Sur les marchés, pas besoin de drapeaux pour que les passants identifient la table de l'Huma au parti communiste. Ce hiatus entre le contenu du journal et la politique défendue par le parti devient inquiétant et surtout démobilisateur. Cette situation risque d'écarter de l'Huma et de sa Fête des militants qui sont pourtant indispensables pour éviter cette dérive, alors qu'il nous faut un journal qui soit un outil permettant la réflexion sur tous les sujets, qui nourrisse les luttes et la bataille contre l'extrême droite pour les communistes, et aussi pour tous les républicains sincères qui veulent une France universaliste, laïque et sociale.

Pour l'information interne du parti, il nous reste « communistes », uniquement disponible par internet, autrefois publié par l'Humanité, et qui mériterait peut-être de disposer de plus de moyens pour être encore plus attractif